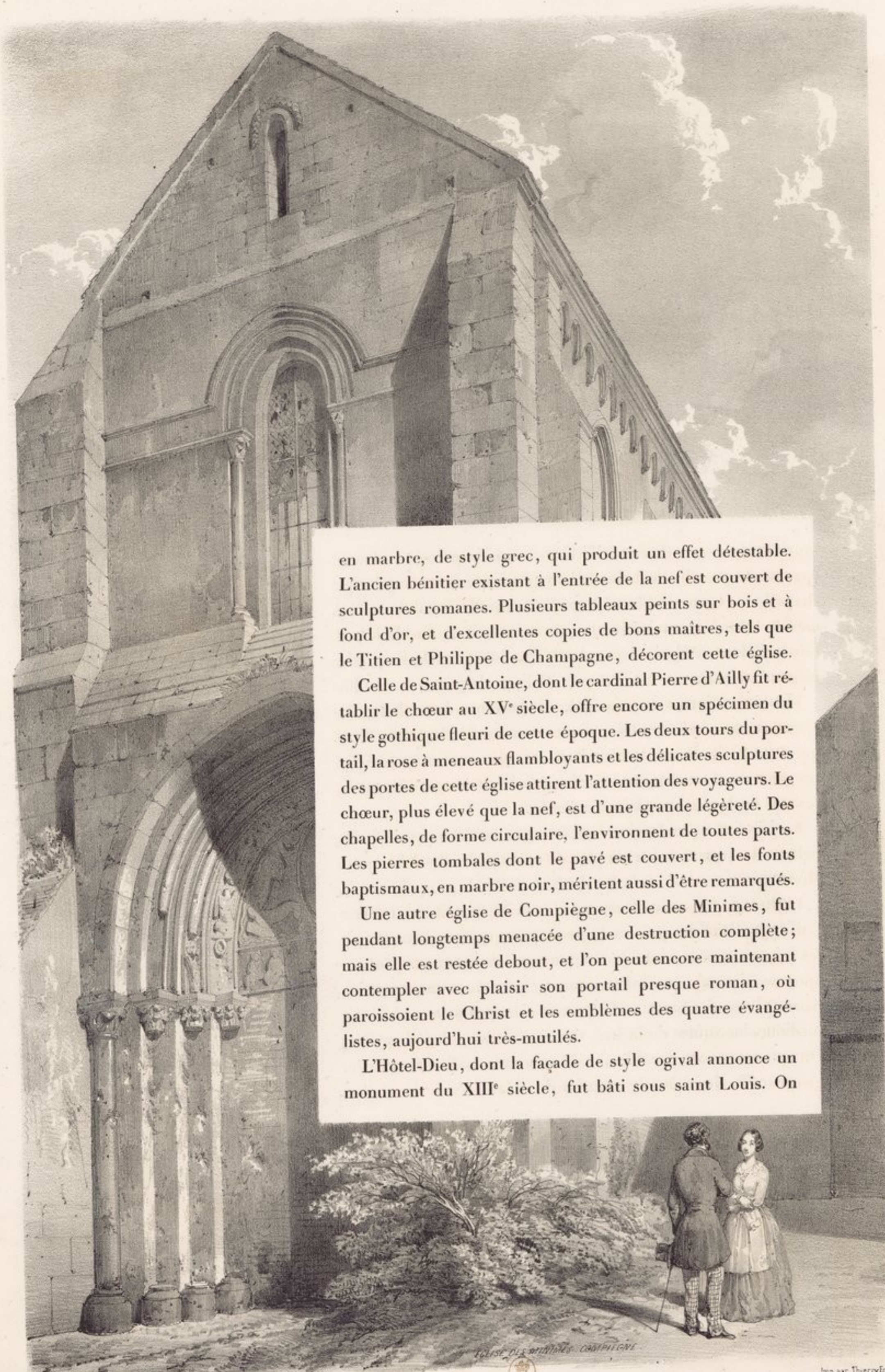


116



en marbre, de style grec, qui produit un effet détestable. L'ancien bénitier existant à l'entrée de la nef est couvert de sculptures romanes. Plusieurs tableaux peints sur bois et à fond d'or, et d'excellentes copies de bons maîtres, tels que le Titien et Philippe de Champagne, décorent cette église.

Celle de Saint-Antoine, dont le cardinal Pierre d'Ailly fit rétablir le chœur au XV^e siècle, offre encore un spécimen du style gothique fleuri de cette époque. Les deux tours du portail, la rose à meneaux flambloyants et les délicates sculptures des portes de cette église attirent l'attention des voyageurs. Le chœur, plus élevé que la nef, est d'une grande légèreté. Des chapelles, de forme circulaire, l'environnent de toutes parts. Les pierres tombales dont le pavé est couvert, et les fonts baptismaux, en marbre noir, méritent aussi d'être remarqués.

Une autre église de Compiègne, celle des Minimes, fut pendant longtemps menacée d'une destruction complète; mais elle est restée debout, et l'on peut encore maintenant contempler avec plaisir son portail presque roman, où paroissent le Christ et les emblèmes des quatre évangélistes, aujourd'hui très-mutilés.

L'Hôtel-Dieu, dont la façade de style ogival annonce un monument du XIII^e siècle, fut bâti sous saint Louis. On

P. Blanchard del et lith

ÉGLISE DES MINIMES - COMPIÈGNE



Imp par Thierry Ereret

M 5426